Les 10 drames français qu'il faut avoir vus dans sa vie !

Pour ce qui est de la passion, de la tension et de l'émotion, le cinéma français ne vous décevra jamais. Pour vous, on a sélectionné parmi ses plus grands chefs d'oeuvre, les films dramatiques que vous ne sauriez manquer. Attention sélection serrée !

Les Acacias

1 César et Rosalie (1972)

DE QUOI ÇA PARLE ?

L'histoire d'un trio amoureux et d'une amitié naissante. César aime Rosalie. César est à l'aise en société, plein d'entrain et dirige une société de ferrailleurs. Rosalie, restée très proche de sa famille, partage sa vie avec César. Et il y a aussi David, un artiste qui fut autrefois l'amant si cher au coeur de Rosalie. Les deux hommes, qui se disputent la même femme, finissent par devenir amis...

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

En 1962, Truffaut avait mis en scène comme personne le trio amoureux à la fois euphorique et désespéré de Catherine, Jules et Jim. Dix ans après, le génie de Claude Sautet le dépeint avec tout autant de passion, encore plus de finesse et... une sensibilité renversante. La force du cinéaste ? Arriver à retranscrire les "choses de la vie" et du couple, à coups de détails ciselés et si précis qu'ils en deviennent poignants ET réunir les plus grands acteurs de leur temps, pour incarner la passion amoureuse contrariée et pétrie de doutes mais aussi et surtout l'amitié fraternelle résiliente.

Sous son objectif exigeant, Romy Schneider est plus désirable et troublante, Sami Freyélégant et Yves Montand flamboyant que jamais. Sublime, leur histoire s'élève au rang des plus édifiantes et audacieuses du cinéma hexagonal, entre mélancolie ambiante et force vitale inaltérable ...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le rôle de Rosalie était au départ prévu pour Catherine Deneuve, mais celle-ci tardant à s'engager, Sautet lui préfère Romy Schneider. Pour le rôle de César, Vittorio Gassman est pressenti, jusqu'à ce que le cinéaste croise Yves Montand et tombe sous le charme de sa fantaisie personnelle. Enfin, Gérard Depardieu a failli tenir le rôle finalement donné à Sami Frey, Sautet trouvant qu'il ne correspondait pas au personnage lui promettra cependant de lui donner un rôle dans son prochain film Vincent, François, Paul et les autres.

2 Hiroshima, mon amour (1959)

Tamasa Distribution

DE QUOI ÇA PARLE ?

Une actrice se rend à Hiroshima pour tourner un film sur la paix. Elle y rencontre un Japonais qui devient son amant, mais aussi son confident. Il lui parle de sa vie et lui répète "Tu n'as rien vu à Hiroshima". Elle lui parle de son adolescence à Nevers pendant la seconde guerre mondiale, de son amour pour un soldat allemand et de l'humiliation qu'elle a subie à la Libération.

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

Parce que tout en peignant l'histoire d'amour la plus "déflagrante" qui soit, il a révolutionné le langage cinématographique par la modernité de sa narration éclatée et l'audace de son sujet. Avec Hiroshima mon amour, Resnais -qui rend jaloux ses contemporains Godard et Chabrol- parle pour la première fois du sentiment qu'il fond et confond avec les traumatismes laissés par la récente Seconde Guerre mondiale. Une douleur dont on ne parle pas encore et que lui, cinéaste engagé, ose mettre au centre de son cinéma obsédé par le devoir de mémoire et ses ravages aussi intimes que collectifs.

Jamais le montage de la musique (lancinante de Georges Delerue et Giovanni Fusco) n'a aussi bien épousé celui des dialogues poétiques et de l'image éclatée, mêlant le présent au passé. Jamais corps de comédiens (inoubliable Emmanuelle Riva et Eiji Okada) ne se sont si bien épousés, moulés tels des statues rigidifiées par la passion. Mêlant les temporalités autant que les douleurs, l'amour autant que la mort, Alain Resnais fait ici du cinéma l'Art militant et bouleversant par excellence.
Incontournable.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ecarté de la compétition pour ne pas déplaire aux Etats-Unis, **Hiroshima mon amour** a tout de même été présenté, avec succès, au Festival de Cannes en 1959. Il y décroche le prix de la Presse Internationale, ainsi que le Prix de la Société des Ecrivains. Quatre ans plus tôt, déjà, Alain Resnais avait vu son film Nuit et brouillard interdit de Festival de Cannes, à la suite de pressions exercées par l'Allemagne de l'Ouest.

3 Sous le Sable (2000)

Haut et Court

DE QUOI ÇA PARLE ?

Chaque été, Jean et Marie, un couple sans histoire, partent en vacances dans les Landes. Mais cette année, alors que Marie s'est assoupie sur la plage, Jean disparaît. S'est-il noyé, s'est-il enfui ? Marie se retrouve seule face à l'énigme de la disparition de l'homme de sa vie. Un travail de deuil commence.

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

Comment faire le deuil de l'homme de sa vie, de celui qui la remplissait massivement, lui donnait sens par sa présence banale mais cruciale ? Teinté de fantastique, le drame psychologique de François Ozon est un incontournable du genre et surtout de son auteur qui propose là son premier vrai film d'adulte et d'amour, élégant, mature. Moins fougueuse et expérimentale, sa peinture des brisures du couple est plus juste, retenue, incroyablement émouvante, notamment dans sa façon de souligner les petits riens du quotidien... avant le drame, avant le mystère.

Centré sur son couple Cremer / Rampling, sur leurs corps traversés par tant de films et sur leur présence imposante, Ozon montre en outre à quel point il aime et sait magnifier ses acteurs et surtout... ses actrices. Oubliée du cinéma, c'est en effet grâce à ce film que Charlotte Rampling reprendra vie et chair, connaissant un second souffle de carrière et prouvant en même temps qu'on peut, même un certain âge passé, incarner des héroïnes plus troublantes, sensuelles et fines que jamais.

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est un événement dont il a été témoin enfant qui a conduit François Ozon au scénario de Sous le sable : *"J'avais 9-10 ans et j'étais en vacances dans Les Landes avec mes parents. Sur la plage, nous croisions tous les jours un couple de Hollandais de 60 ans. Un jour, l'homme est parti se baigner et il n'est jamais revenu. On a alors vu un hélicoptère arriver sur la mer, la femme qui discutait avec les Maîtres nageurs Sauveteurs. Cet événement a été un choc pour moi et mes frères et sœurs, il a perturbé la fin des vacances. Plus personne ne voulait se baigner. Et l'image de cette femme qui repart seule chez elle avec les affaires de son mari m'a souvent hanté. Je me suis toujours demandé : que s'est-il passé après ? Ce film est ainsi une variation autour de ce souvenir, avec une idée centrale : comment faire un deuil quand il n'y a pas de corps"*, a-t-il à l'époque confié.

4 La Femme d'à côté (1981)

Gaumont

DE QUOI ÇA PARLE ?

Ayant autrefois vécu des amours ombrageuses, Bernard et Mathilde, par le plus pur des hasards, se trouvent être voisins. Même s'ils sont tous les deux mariés, leurs destins se croisent à nouveau.

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

On aurait pu citer les 400 coups, Jules et Jim ou... tant de films du maître François Truffaut. On a choisi celui-ci parce qu'il représente LE drame romantique par excellence, mieux, LE film qui crie et décrit le mieux les tourments psychologiques et les douleurs physiques de la passion amoureuse ! Dans chaque geste, mot, échange ou effleurement, Fanny Ardant et Gérard Depardieu respirent en effet le désir.

Bouche charnue, yeux charbon, voix exaltée chez l'une, élégance sauvage, énergie brûlante, douceur désarmante chez l'autre : le moins que l'on puisse dire c'est que Truffaut a réuni là deux des plus grands séducteurs de leur temps, capable d'incarner l'urgence du sentiment à coups d'évanouissement dans un parking sous le coup d'un baiser, d'étreintes impérieuses presques animales ou de phrases ultimes (*"Ni avec toi, ni sans toi"*) inégalées.

Etrangement à distance de son brûlant sujet, le cinéaste parvient enfin grâce à sa maîtrise de son propos à souligner à quel point le désordre amoureux peut créer le désordre social. Un film qui a inspiré les plus grands films d'amour "toxique" en France et ailleurs (on vous conseille plus récemment Les Regrets d'un Cédric Kahn inspiré). A "éprouver" absolument.

LE SAVIEZ-VOUS ?

François Truffaut a décidé d'écrire le scénario après avoir vu Gérard Depardieu et Fanny Ardant côte à côte lors de la cérémonie des César de 1981. Pour rappel, Fanny Ardant, présente également au générique de son Vivement dimanche !, a été la dernière compagne du réalisateur. Gérard Depardieu a tourné dans son célèbre Dernier Métro.

5 La Règle du jeu (1939)

Les Grands Films Classiques

DE QUOI ÇA PARLE ?

Le marquis de la Chesnaye organise une partie de chasse sur son domaine de Sologne. Un pléiade d'invités arrive au château dont André Jurieu, héros national depuis sa traversée de l'Atlantique en vingt-trois heures. Un exploit réalisé pour les beaux yeux de la marquise Christine La Chesnaye, en vain. Dans une société où nobles et domestiques sont soumis à la règle des conventions, Jurieu, par cet amour, bouleverse le jeu.

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

L'un des films français les plus connus et estampillés "chef d'oeuvre" de par le monde. Pourquoi ? Parce qu'il prophétise la décadence d'une société d'avant guerre et dénonce ses différences de classe, son archaïsme et sa guerre des sexes, à coups de petites historiettes amoureuses pleines d'humour, aussi irrésistibles que les plus grandes pièces de Marivaux et de Beaumarchais.

En effet : juste avant le début de la seconde guerre mondiale, Jean Renoir a conscience des troubles de son pays et de l'imminence du drame mondial. Son choix ? "*Ne pas parler de l'état d'esprit du monde mais raconter une histoire légère"* qui le sous-tend, faite de chassés croisés amoureux plein de rebondissements, avec un ton aussi cynique que burlesque, aussi dramatique que léger, interprété avec théâtralité et lyrisme.

Pari tenu et consacré par une mise en scène frisant la perfection car sachant jouer avec les mobilités (tel un manège joyeux autour de ses héros) et les cadrages (plein de sens) de sa caméra.

On pourra vous dire mille et unes choses sur La Règle du jeu mais on s'arrêtera là afin de ne pas vous écraser sous le poids de l'analyse dite cinéphile. Procurez-vous simplement ce bijou révolutionnaire, pessimiste et léger ; vous comprendrez.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Règle du jeu est presque toujours cité dans les classements professionnels des meilleurs films jamais réalisés. En 2008, Le Figaro le situe en deuxième position à égalité avec La Nuit du chasseur de Charles Laughton, derrière l'imbattable Citizen Kane d'Orson Welles. Même les cinéastes français de la Nouvelle Vague, rejetant le "cinéma de Papa" lui reconnaissant des qualités indéniables de mise en scène. Il devient *"le film des films"*pour ce François Truffaut , dont vous avez entendu parler. A sa ressortie en 1965, Alain Resnais écrira : *"Je crois que cela reste à ce jour l'expérience la plus confondante que m'ait procurée le cinéma. Au sortir de la salle, je me suis assis sur le bord du trottoir, et je suis resté pétrifié pendant cinq bonnes minutes, puis je me suis retrouvé arpentant les rues de Paris pendant deux heures. Tout était sens dessus dessous, toutes mes idées sur le cinéma avaient été mises au défi"*. A noter malgré tout qu' à sa sortie en 1939, La Règle du jeu a dû affronter une critique majoritairement hostile... Comme quoi.

6 La Cérémonie (1994)

MKL

DE QUOI ÇA PARLE ?

Sophie, bonne analphabète et secrète mais dévouée, est engagée au service d'une famille bourgeoise de Saint-Malo. Son amitié avec la postière, curieuse et envieuse, va déclencher une série de drames.

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

Tout au long de sa carrière, Claude Chabrol a prouvé qu'il était LE peintre de la société française, celui capable d'en souligner les failles perverses, les frustrations et les folies nées de la cohabitation hypocrite de "riches" et de "pauvres", que tout sépare. Passé maître dans l'art de la mise en scène froide, élégante et pleine de suspense, le réalisateur choisit ici de dessiner ce qu'il peut advenir de pire à ces portraits de classes, lorsque l'horreur criminelle se déchaîne à force de petites luttes insidieuses et rabaissantes.

Aux premiers plans de ce jeu de massacre, deux héroïnes impressionnantes de machiavélisme : Isabelle Huppert qui dévoile déjà là toute la fantaisie déjantée teintée de cruauté dont elle est capable et Sandrine Bonnaire glaçante et crue comme jamais. Deux actrices de taille aux commandes d'une cérémonie aussi terrifiante que divertissante, aussi amorale que gratuite, distillant un malaise à la fois impalpable et... bien réel. Du grand grand art.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Isabelle Huppert, qui s'est imposée comme la muse de Claude Chabrol dans la seconde moitié de la carrière du réalisateur, est la première actrice à qui il a proposé un rôle dans ce film. Au micro d'AlloCiné en 2007, le réalisateur racontait : "*Je lui ai avait demandé : quel rôle veux tu jouer, la postière ou la boniche ?" Elle m'a dit : "Je préfère la postière, car le côté introverti de la boniche, je crois que j'ai déjà donné" Moi aussi, je préférais qu'elle joue la postière !*"

7 Belle de Jour (1967)

DE QUOI ÇA PARLE ?

Epouse d'un jeune interne des hôpitaux, Pierre, Séverine n'a jamais trouvé un véritable plaisir auprès de lui. Un des amis du ménage, play-boy amateur de call-girls, lui glisse un jour l'adresse d'une maison clandestine. Troublée, Séverine ne résiste pas à l'envie de s'y rendre et ne tarde pas à devenir la troisième pensionnaire de Mme Anais. Elle y est appelée Belle de jour car ses visites surviennent chaque après-midi de deux à cinq heures.

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

Cinéaste espagnol de génie, Luis Buñuel a, sur la fin de sa carrière, enrichi la France de quelques chefs d'oeuvre de drôlerie grinçante (dont Le Charme discret de la Bourgeoisie). Dans notre catégorie drame, Belle de Jour est le plus incontournable par le trouble qu'il suscite.

Trouble né de son sujet tout d'abord qui suit la quête de jouissance d'une jeune bourgeoise devenue prostituée par plaisir masochiste, entre autres raisons secrètes.

Trouble né de son interprète ensuite : la débutante Catherine Deneuve, semblant livrée ici aux fantasmes hitchcockiens d'un Buñuel en général plus adepte des beautés brûlantes et félines que froides et pâles.

Trouble enfin par sa mise en scène qui entremêle réalité crue vécue et flash mentaux, fantasmes réellement mis en scène dans la maison close et fantasmes imaginés par l'héroïne elle-même. Le tout au service d'un cinéma de l'inquiétante étrangeté et du subversif (anticlérical notamment) qui défie les règles du récit logique cartésien...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ce sont les producteurs du film qui proposent à Bunuel de travailler avec Catherine Deneuve, jeune actrice alors connue en France pour son rôle de jeune fille pudique et spirituelle des Parapluies de Cherbourg de Jacques Demy, mais aussi celui de créature blessée, démon au visage d'ange dans Répulsion de Roman Polanski. Or Buñuel n'a jamais caché sa préférence pour des actrices plus séductrices telles Jeanne Moreau. Sa première impression lui fera simplement dire de Catherine Deneuve: *"Son genre m'a paru convenir pour le personnage : très belle, réservée et étrange. Je l'ai acceptée."*

Le témoignage de Catherine Deneuve insistait surtout à l'époque sur les difficultés de leur relation: *"C'est bien de subir des contraintes, mais on doit aussi travailler de son plein gré. Là, je n'ai pas dépassé le premier stade : celui de la contrainte. J'étais trop jeune peut être. Séverine ressemble aux obsessions de Buñuel, pas à moi."* L'actrice avoue avoir peu communiqué avec le cinéaste dont elle désapprouvait certaines extravagances. *"Finalement, Buñuel ne voulait pas de quelqu'un aussi farouchement réservé que moi. Il m'a utilisée, j'ai suivi, c'est tout"*.

Après s'être rendu compte lors du visionnage de Belle de Jour, de qualités chez l'actrice qu'il n'avait pas soupçonnées et qu'il jugeait encore inexploitées, le cinéaste décida de retravailler avec elle (plus sereinement cette fois-ci) sur son film espagnol, Tristana.

8 A nos amours (1983)

Gaumont

DE QUOI ÇA PARLE ?

A quinze ans, Suzanne découvre avec lucidité et une certaine amertume que ce qu'elle aime faire avec les hommes, c'est l'amour et rien d'autre. Le reste ne serait-il qu'ennui ou illusion ?

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

Pour son sujet : le mal être adolescent, entre initiations amoureuses et névroses familiales, entre éveil des sens et gestion de la violence. Pour son incarnation, par la révélation Sandrine Bonnaire qui, à 16 ans, crève l'écran grâce à sa fraîcheur, sa gouaille, son naturel saisissant. Pour son metteur en scène enfin, Maurice Pialat, passé maître dans la quête d'un réalisme brut et abrupt et d'une authenticité acide qui inspireront fortement les futures générations d'auteurs français, d'Abdellatif Kechiche (avec L'Esquive) à Katell Quillévéré (pour Suzanne).

Devant et derrière l'écran, A nos amours est en outre le témoin d'une des plus émouvantes déclarations d'amour qui soient, celle d'un Pialat - père cinglant et attachant à une Bonnaire -fille sauvage et désabusée. Une collaboration intense qui a donné lieu notamment à l'une des plus magiques scènes d'improvisation, fruit de cette complicité acquise entre un réalisateur et sa muse-actrice, tous deux auréolés par la suite du César du Meilleur Film et du Meilleur Espoir. Forcément.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Maurice Pialat joue l'un des rôles principaux de A nos amours. Une décision en partie née de la complicité qu'il a développé avec Sandrine Bonnaire. Il se dirigera lui-même une seconde fois dans Sous le soleil de Satan (1987), une nouvelle fois en compagnie de Sandrine Bonnaire. Le cinéaste français, qui a une courte carrière de comédien à son actif, a notamment incarné un Inspecteur de police dans Que la bête meure de Claude Chabrol, en 1969.

9 Polisse (2011)

Mars Distribution

DE QUOI ÇA PARLE ?

Le quotidien des policiers de la BPM (Brigade de Protection des Mineurs) ce sont les gardes à vue de pédophiles, les arrestations de pickpockets mineurs mais aussi la pause déjeuner où l'on se raconte ses problèmes de couple ; ce sont les auditions de parents maltraitants, les dépositions des enfants, les dérives de la sexualité chez les adolescents, mais aussi la solidarité entre collègues et les fous rires incontrôlables dans les moments les plus impensables ; c'est savoir que le pire existe, et tenter de faire avec… Comment ces policiers parviennent-ils à trouver l'équilibre entre leurs vies privées et la réalité à laquelle ils sont confrontés, tous les jours ? Fred, l'écorché du groupe, aura du mal à supporter le regard de Melissa, mandatée par le ministère de l'intérieur pour réaliser un livre de photos sur cette brigade.

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

Véritable coup de/au coeur, Polisse est de ces films qui, même s'ils ne rejoignent pas forcément la liste des chefs d'oeuvre cités ci-avant, vous marque à jamais si vous avez eu la chance de les visionner. Emmené par les meilleurs acteurs de leur génération (Marina Foïs et Karin Viard en tête), le docu fiction choc de Maiwenn s'attaque avec rage à l'un des sujets les plus graves et urgents de notre époque : l'enfance maltraitée, abusée, détruite.

Une rage salvatrice au service d'un drame-vérité social cru, glaçant et dérangeant mais aussi plein d'humour qui mêle scénettes tordues, dialogues édifiants, et situations cocasses avec une énergie saisissante. Entendons-nous bien, il ne s'agit pas ici de vous promettre un film parfait mais de vous conseiller à tout prix de vous enrichir de cette expérience viscérale, de cet électrochoc, emblématique du drame à la française tel qu'il devrait l'être plus souvent aujourd'hui : brut de décoffrage, ancré dans la vie-la vraie, bouillonnante, injuste, volubile, définitive.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Maïwenn a multiplié les inspirations pour son film : *"D'abord j'ai vu, je crois, tous les films sur la police : français, étrangers… tous. Même la période flic d'Alain Delon ! Mais ce qui m'a vraiment inspirée, ce sont les documentaires de Virgil Vernier sur la police, car c'est le regard d'un vrai cinéaste qui se pose sur la réalité, sur la vie. De manière générale, un mauvais documentaire m'inspire plus qu'un très bon film."*

"Le titre qui s'est d'abord imposé à moi était Police, mais il avait déjà été pris, et pas par n'importe qui ! J'ai ensuite eu envie d'intituler le film Vous êtes de la police ? et je me suis rendu compte qu'il avait également été utilisé il y a quelques années. Un jour, alors que mon fils faisait de l'écriture, le titre ***Polisse****, avec la faute d'orthographe et l'écriture d'un enfant, est d'un coup devenu évident pour le sujet du film."*

10 De battre mon coeur s'est arrêté (2005)

UGC

DE QUOI ÇA PARLE ?

A 28 ans, Tom semble marcher sur les traces de son père dans l'immobilier véreux. Mais une rencontre fortuite le pousse à croire qu'il pourrait être le pianiste concertiste de talent qu'il rêvait de devenir, à l'image de sa mère. Sans cesser ses activités, il tente de préparer une audition.

POURQUOI FAUT-IL LE VOIR ?

Un drame qui comme vous le lirez plus bas est à la frontière des genres, entre roman d'éducation et polar, peinture des rapports complexes entre un père et son fils et photographie d'une époque. Sous la direction de Jacques Audiard et face à l'impressionnant Niels Arestrup, Romain Duris est magique et électrique, à l'image des acteurs transcendés comme lui lorsqu'ils se retrouvent sous l'objectif du grand cinéaste (voyez Tahar Rahim dans le cultissime Un Prophète).

Aussi nerveux et talentueux qu'un Robert De Niro dans ses jeunes années, le comédien campe un héros troublant, mélomane sensible et petite frappe violente, plongé au coeur d'un univers non encore exploré au cinéma. Un univers magnifié (dès sa scène d'ouverture inoubliable) par une mise en scène aérienne faite de plans séquences virtuoses et un sens du suspense remarquable.

On aurait pu vous citer Sur mes Lèvres ou Un prophète, mais on a choisi De Battre mon coeur s'est arrêté pour sa fièvre et sa rudesse, pour son titre aussi à la poésie inégalée.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour l'écrivain et scénariste Tonino Benacquista, De battre mon coeur s'est arrêté "*n'est pas un film noir, même s'il y a de la violence, des revolvers, de la mafia, etc... Jacques et moi sommes empreints de série noire, mais ici cette imagerie ne nous intéressait pas. Il s'agit simplement de l'histoire d'un type qui passe à l'âge d'homme. De battre mon coeur s'est arrêté ne s'inscrit dans aucun genre. D'ailleurs, avec Jacques Audiard, on n'est jamais dans aucun genre en particulier*".